

Archipel —



Concert

La trompette elle-même est un espace

Programme du samedi 31 mars 2012 - 18h

Radio Suisse Romande, studio Ansermet

Archipel 2012 —

On assiste depuis des années à un double mouvement de dé-naturation et de dé-naturalisation de la musique. Longtemps confinée à une scène spécialisée qui la privait de contact avec les autres arts et à des écoles nationales qui opposaient fictivement leurs esthétiques, le monde musical a compris que son avenir était dans la rencontre et l'ouverture. Plus que jamais, notre musique est impure. Tirant sa force du spectacle et du brassage.

Pour fêter ses vingt ans, Archipel interroge cette double évolution: la musique au croisement des arts, se confrontant au théâtre, à la vidéo, aux installations; les musiciens à ce carrefour des peuples qu'est la Suisse. Modèle d'une Europe en miniature que l'Europe ne se décide pas à être. Fédération pluriculturelle cimentée par une histoire commune, ouverte aux influences du monde.

A two-fold movement of music denaturing and denaturalizing has been noticed for many years. Music has long been confined to a specialized stage, which deprived it of contact with other arts, and to national schools who confronted fictitiously their aesthetics. The music world has now understood that its future consists in encounters and open-mindedness. More than ever, our music is impure; its strength is rooted in performances and melting pot.

To celebrate its 20th anniversary, Archipel questions this double movement: music at the crossroads of arts, and facing theatre, video, settings; musicians in Switzerland, seen as a crossroads of people. A model of miniature Europe – a model that the genuine Europe has still not followed. A multicultural federation united by a common history, open to the world's influences.

La trompette elle-même est un espace

Figure incontournable de la musique contemporaine allemande, Isabel Mundry enseigne la composition à Zürich où elle forme une nouvelle génération de compositeurs suisses. Sa sensibilité aux métamorphoses sonores et à la conduite du temps, son questionnement sur le sens de la musique, ressortent de ce portrait présentant tous les genres de la mélodie au concerto.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Isabel Mundry is a major artist of the German contemporary music scene. She teaches composition in Zürich where she trains a new generation of Swiss composers. Sensitive to sound metamorphosis and to time, she questions the sense of music, as highlighted in this portrait presenting all genres of music, from melody to concerto.

Marc Texier - general manager

Samedi 31 mars 2012 —18h

Radio Suisse Romande, studio Ansermet

Concert —1h30

La trompette elle-même est un espace

Isabel Mundry	<i>Liaison</i>	2008
	<i>pour clarinette, violon, violoncelle et piano</i>	08mn
Isabel Mundry	<i>Geträumte Räume</i>	1999
	<i>pour quatre trompettes</i>	12mn
Isabel Mundry	<i>Composition for flute and percussion</i>	1999
		10mn
Isabel Mundry	<i>Wer?</i>	2004
	<i>nach Fragmenten von Franz Kafka</i>	11mn
Isabel Mundry	<i>Gefächterter Ort</i>	2007-2009
	<i>pour violon et ensemble</i>	16mn

soprano **Claire Michel**
flûte **Emilie Jacquelin**
clarinette **Azusa Yamamoto**
trompette **Sylvain Tolck**
trompette **Rudy Moercant**
trompette **Yohan Monnier**
trompette **Baptiste Berlaud**
piano **Chantal Dubé**
piano **Laurence Poillon**
percussion **Jeanne Larrouturou**
violon **Timothée Weiss**
violon **Anne-Flore Krumeich**
violoncelle **Arisa Sato**

Ensemble Contemporain de la HEM

Camille Girod, Sandra Chocarro, flûtes, Ivan Kobylskiy, hautbois, Astrid Arbouch, cor, Busto Del Rio, cor anglais, Julie Lheritier, clarinette, Marie Mercier, clarinette basse, Mathilde Bigler, basson, Charles-Edouard Thuillier, Nina Dallot, trompettes, Alon Stoler, trombone, Lucas Duclaux-Loras, Jeanne Larrouturou, percussions, Clémence Boinot, harpe, Anne-Flore Krumeich, Carole Zanchi, Nadège Wary, violons, Yuri Kovalev, Lisa Hagemann, alto, Anne Mousserion, Laura Sanchez, violoncelles, Daniel Moran Fernandez, contrebasse

direction **Jean-Jacques Balet**

Coproduction Haute École de Musique de Genève
Avec la participation de Gérard Métrailler et Philippe Spiesser
Concert enregistré par Espace 2

Mundry: Liaison

La formation, déjà utilisée dans une pièce antérieure (*D'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous?*) rappelle celle des quatuors de Hindemith, Messiaen et Takemitsu. Mais ici, Isabel Mundry ne s'appuie pas sur des éléments extra-musicaux: elle pose au contraire la question du sens intrinsèquement musical, sous la forme des liens entre les notes, les idées ou les timbres. C'est peut-être pourquoi les quatre instruments sont traités comme un seul corps sonore, jouant les mêmes phrases et figures ensemble (dès lors, la clarinette ne se distingue quasiment pas des autres instruments). C'est peut-être aussi pourquoi l'écriture ne réclame guère de modes de jeu différenciés. La compositrice s'attache à des questions fondamentales dans l'ordre de la composition, comparant même son travail, en l'occurrence, à celui d'un géologue: «comment deux sons peuvent-ils tenir ensemble, que signifie le proche et le lointain, qu'est-ce que le lien ou l'absence de lien?». S'il y a synchronisation entre les différents protagonistes, les phrases, elles, sont articulées par des groupes rythmiques irréguliers, créant une sorte de rubato écrit: écriture souple à l'intérieur de laquelle émergent des récurrences et des insistances, comme des scansion. La musique se dépouille de toute ornementation, de toute virtuosité, de tout effet, comme on peut le voir dans la troisième partie notamment. L'écriture du piano, très harmonique, utilise des accords construits de façon presque classique. Formellement, l'œuvre se présente comme un work in progress appelé à se développer à partir de l'idée centrale de liaison, qui fonde le sens musical: celle de note à note, mais aussi celle de mouvement à mouvement. L'ordre des pièces, comme leur nombre, n'est pas encore complètement fixé à ce jour.

Une première version de l'œuvre fut créée à Dresde le 6 juin 2006.

William Blank

Mundry: Geträumte Räume

Pièce créée le 23 octobre 1999, Cologne.

La pièce se compose de cinq parties, dans lesquelles j'ai exploré de différentes façons mes idées musicales sur l'espace. Les espaces justement, les timbres, remplis ou vides jouent un rôle ici, mais aussi des notions comme la proximité, la distance et la réverbération. Ce qui m'a intéressée en écrivant cette musique, c'est de rechercher toutes les projections du son et le fait qu'il faille s'abstenir de mouvements physiques dans la salle de concert.

En particulier, j'ai travaillé en collaboration avec trompettiste Markus Stockhausen sur divers mouvements d'amortissement différenciés. De nombreuses façons de créer des effets d'assourdissement existent en usant de divers tons ou en modifiant la distance. Pour moi: «La trompette elle-même est un espace».

Isabel Mundry

Mundry: Composition for flute and percussion

Pièce créée le 23 novembre 1998, Tage für neue Kammermusik, Witten.

«L'oeuvre renvoie à une sculpture imaginaire, en partie transparente, en partie hermétique, qui rendrait possible différentes approches. Flûte et percussion ne sont pas ici pensés dans le sens d'une opposition entre un instrument mélodique et un instrument percussif, mais comme un corps sonore complexe qui contient différentes particules de timbre, les déploie et les superpose dans des formations toujours nouvelles. Dans une telle polyphonie, il peut arriver que la flûte donne de brèves impulsions et que la percussion chante» (Isabel Mundry).

La compositrice a en effet conçu l'instrumentarium de percussion comme un seul instrument aux timbres et aux registres différents: dans le grave, le tam-tam et le gong, puis des instruments métalliques allant de hauteurs indéfinies à des hauteurs définies (les crotales dans l'extrême aigu), en passant par les bongos et les woodblocks. Cela donne 24 sons sur une échelle imaginaire que la compositrice a

représentée dans une notation très inhabituelle, une gamme (utopique) dans laquelle sont apparentées des sonorités qui d'ordinaire n'ont aucune complémentarité, que ce soit dans le timbre, la durée ou la résonance. Mundry ne reprend d'ailleurs pas les types d'écriture propres aux pièces de percussion de référence: son écriture n'est pas gestuelle mais intégrée, linéaire, mélodique, comme si elle cherchait à «musicaliser» la percussion. Elle évite par conséquent les structures rythmiques en tant que telles, favorisant l'intégration de la flûte, dont l'écriture se présente comme une longue ligne expressive, une ligne tendue et chantante.

Philippe Albèra

Mundry: Wer?

L'écriture de la voix suit de près les textes elliptiques de Kafka: dans le premier, elle se présente d'abord sous une forme parlante avant que le chant ne se déploie à partir d'une longue note tenue sur «Ja»; le piano insiste sur certaines notes répétées comme s'il prononçait lui aussi des syllabes. Le deuxième chant est plus lyrique, les notes longues étant entourées d'arabesques que le piano prolonge, mais l'écriture change sur les paroles «schon hörst Du den Schlag»: elle devient syllabique. Dans le troisième chant, qui alterne le parlé et le chanté, la question «Wer?» donne lieu à une longue tenue vocale ornée par l'écriture pianistique; elle est reprise sur le mot «Nein» à la fin, dans un tempo plus vif, le piano précipitant le temps. Le quatrième chant présente à l'opposé une texture minimale, la voix disant le texte de façon rythmique et ne laissant percer que quelques hauteurs; la partie de piano est elle aussi extrêmement tenue. Après ce moment en creux, le dernier morceau apparaît presque jubilatoire, la longue ligne mélodique étant ornée par des figures en arabesques d'une grande souplesse, le plus souvent sous forme d'appoggiatures. Par ces différents types d'écriture et l'alternance des chants, l'œuvre offre davantage de contrastes que les pièces d'un seul tenant. L'œuvre fut créée le 28 août 2004 à Hambourg.

Mundry: Gefächter Ort

Commande: Ensemble Intercontemporain.

Pièce créée le 19 août 2007, Festival de Lucerne par Ensemble intercontemporain dirigé par Jonathan Nott.

L'œuvre, nous dit la compositrice, a été stimulée par les peintures de Cézanne, par leurs «relations subtiles entre sujet et couleur, objet et paysage. À travers le passage d'un contenu pictural identifiable à une structuration autonome, cette peinture devient un lieu polyvalent, l'espace s'articulant moins à travers les techniques classiques de la perspective qu'à travers les relations entre les taches de couleurs, qui font émerger la perception du net et du flou, du clair et du sombre, du proche et du lointain, les tableaux s'étant délivrés de l'objet reconnaissable».

Cette relation entre la structure sonore et son contexte spatio-temporel a conduit Isabel Mundry à imaginer un dispositif instrumental composé de groupes de timbres hétérogènes: flûte, cor anglais et clarinette basse/contrebasse constituent un premier groupe; flûte, hautbois, clarinette et basson un deuxième; un troisième groupe réunit le cor, les deux trompettes, le trombone, les deux percussions et la harpe; le quatrième groupe est formé des deux violons, de l'alto et du violoncelle; enfin, un alto, un violoncelle et une contrebasse constituent le dernier groupe. Toutefois, l'écriture ne joue pas directement sur cette répartition des timbres, par exemple dans des jeux d'oppositions. La recomposition de l'unité instrumentale vise au contraire des différenciations fines, au-delà des hiérarchies traditionnelles et des liens «naturels» entre les instruments d'une même famille. Le violon solo est lui-même traité de manière inhabituelle dans le cadre d'un concerto: il ne domine jamais, n'a rien d'héroïque, mais se présente plutôt comme une voix singulière, parfois au premier plan et souvent absorbé par l'ensemble; à la fin, il se retrouve seul dans un grand épilogue qui prend l'aspect d'un moment de réflexion, d'un commentaire.

LES ŒUVRES

La forme concertante, repensée, permet en réalité de poser la question de l'espace, qui tout à la fois entoure et produit ce qui constitue son élément central. L'ensemble est traité comme s'il s'agissait de chœurs instrumentaux qui s'agglutinent et se différencient les uns les autres; les sons graves y jouent un rôle essentiel, notamment à travers l'utilisation importante de la clarinette contrebasse, de même que l'utilisation du souffle y apparaît comme un élément organique. La pièce est d'un seul tenant. Après une première période très dense, qui aboutit à des figures répétées fortissimo, la deuxième partie, contrastante, est plus statique, avec une sonorité diaphane, en creux, et des gestes fragmentaires qui sonnent comme des échos de la première partie. À la fin, on entend de véritables inserts de la première partie, avant la grande monodie du violon solo.

Philippe Albèra

Isabel Mundry **Allemagne/Suisse 1963**

Née le 20 avril 1963 à Schlüchtern (Hesse, Allemagne), Isabel Mundry grandit à Berlin ouest. De 1983 à 1991, elle étudie la composition auprès de Franck Michael Beyer et Gösta Neuwirth à l'Ecole Supérieure des Arts de Berlin. Au cours de sa formation, elle travaille à plusieurs reprises au studio de musique électronique de l'Université technique de Berlin – où elle suit également des cours de musicologie, d'histoire de l'art et de philosophie – ainsi qu'au Studio de Freiburg-im-Brigau. De 1991 à 1994, elle se perfectionne auprès de Hans Zender à l'Ecole Supérieure de Musique de Francfort. De 1992 à 1994, elle demeure à Paris où elle obtient une bourse de la Cité des Arts et où elle participe au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. De 1994 à 1996, elle travaille à Vienne.

Isabel Mundry enseigne la théorie de la musique et l'analyse à l'Ecole de Musique Liturgique de Berlin depuis 1986 et à l'Ecole supérieure des arts de Berlin depuis 1991. Elle donne également des cours de composition au festival Akiyoshidai au Japon (1997), aux cours d'été de Darmstadt (1998, 2000, 2002) ainsi qu'à l'Ecole supérieure de musique de Francfort (1996-2005) et à l'Ecole supérieure de musique de Zürich depuis 2004.

Le travail compositionnel d'Isabel Mundry regroupe des œuvres de musique de chambre pour effectifs variés, en partie avec l'électronique, interprétées notamment par Michael Bach, Eberhard Blum, Christiane Petresch, le Klangforum Wien et l'Ensemble Modern.

Ensemble Contemporain de la HEM

L'Ensemble Contemporain de la HEM Genève est formé des étudiants des classes supérieures du conservatoire. De nombreux compositeurs l'ont honoré de leur présence et ont prodigué leurs conseils à ces jeunes musiciens. Grâce à une collaboration très régulière avec le festival Archipel, le Conservatoire a pu faire appel aux compositeurs présents lors du festival. Ceci a permis à l'Ensemble Contemporain de travailler sous forme d'ateliers avec nombre d'entre eux, et notamment Gubaïdulina, Huber, Carter, Yun, Benjamin. L'ensemble a collaboré avec le Grand Théâtre de Genève, l'ensemble Contrechamps, la Société de Musique Contemporaine de Lausanne et le festival Archipel. La Radio Suisse Romande l'a enregistré lors de plusieurs manifestations.

Membres de l'ensemble:

Camille Girod, Sandra Chocarro, flûtes, Ivan Kobylskiy, hautbois, Astrid Arbouch, cor, Busto Del Rio, cor anglais, Julie Lheritier, clarinette, Marie Mercier, clarinette basse, Mathilde Bigler, basson, Charles-Edouard Thuillier, Nina Dallot, trompettes, Alon Stoler, trombone, Lucas Duclaux-Loras, Jeanne Larrouturou, percussions, Clémence Boinot, harpe, Anne-Flore Krumeich, Carole Zanchi, Nadège Wary, violons, Yuri Kovalev, Lisa Hagemann, alto, Anne Mousserion, Laura Sanchez, violoncelles, Daniel Moran Fernandez, contrebasse

Jean-Jacques Balet (direction)

Jean-Jacques Balet a été formé au Conservatoire de Paris (Lélia Gousseau et Geneviève Joy, premier prix de piano, 3e cycle de musique de chambre, premier nommé) puis à l'École Normale Supérieure de Paris (classe Blanche Bascourret de Guéraldi, licence de concert) avant de travailler à l'Académie de Vienne, auprès de Dieter Weber. Il a des années durant bénéficié des conseils de Tibor Varga pour sa formation de musicien de chambre. Devenu assistant de Marcel Couraud (Groupe Vocal de France) et de Yves Prin (Atelier Lyrique du Rhin), il travaille

régulièrement avec des chanteurs puis s'oriente vers l'accompagnement et la musique de chambre.

Ses concerts l'ont emmené dans plus d'une vingtaine de pays. Professeur d'accompagnement et responsable de l'Ensemble Contemporain du Conservatoire Supérieur de Genève, il a bénéficié des conseils de très nombreux compositeurs. Il se produit régulièrement et est fréquemment invité aux jurys de hautes écoles ou de concours internationaux. Il a enregistré pour Bis, Gallo, Cascavelle, Cyprès, Passavant.

Baptiste Berlaud (trompette)

Baptiste Berlaud débute la trompette au Conservatoire de Chambéry (France), où il obtient en 2004 un Diplôme d'Études Musicales. Après une année de perfectionnement au cours de laquelle il prend régulièrement des cours avec Frédéric Mellardi, trompette solo de l'Orchestre de Paris, il étudie à Aulnay-sous-Bois dans la classe de Pascal Clarhaut et obtient un Diplôme National d'Orientation Professionnelle. Depuis 2009, il poursuit ses études à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Gérard Métrailler, co-soliste à l'Orchestre de la Suisse Romande. Membre du Brass Band des Savoie depuis sa création et passionné d'orchestre, il a déjà eu l'occasion de jouer au sein de quelques ensembles prestigieux (Orchestre de Chambre de Lausanne, Ensemble Symphonique Neuchâtel, Orchestre Colonne,...) sous la direction de chefs renommés, comme Jean-Claude Malgoire, Graziella Contratto, Laurent Petitgirard, Alexander Mayer, etc.. Récemment, il a pu collaborer avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel pour des concerts d'abonnement. Il est également amené à se produire fréquemment avec diverses formations de musique de chambre dans tout types de répertoire.

Emilie Jacquelin (flûte)

C'est en France qu'elle a effectué le début de sa formation musicale, puisqu'elle a été successivement élève au Conservatoire de

LES INTERPRÈTES

Région de Tours, puis au Conservatoire de Rueil-Malmaison, dans la classe de flûte traversière de Philippe Pierlot.

Parallèlement à ses études, elle perfectionne sa pratique en ensemble auprès de l'Atelier-Orchestre Ostinato et de l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, puis participe en 2007 à la création du Dixtuor de la Région Centre placé sous la direction de Philippe Ferro. Après avoir obtenu un Master d'Interprétation à la Haute École de Musique de Genève en 2011, elle poursuit aujourd'hui ses études en Master de Pédagogie Instrumentale, dans la classe de flûte de Michel Bellavance.

Appelée régulièrement à se produire en public pour des concerts de musique de chambre, elle met aussi un point d'honneur à consacrer du temps aux plus jeunes. Partout où ses propres études l'ont conduite, elle a su s'intégrer aux équipes enseignantes locales pour transmettre son expérience et partager sa passion pour la musique.

Anne-Flore Krumeich (violon)

Anne-Flore Krumeich a débuté l'apprentissage du violon à l'âge de cinq ans dans sa ville natale, Grenoble. C'est en 2002, à l'âge de douze ans, qu'elle est entrée dans la classe d'Irina Medvedeva à l'École Nationale de Musique de Bourgoin-Jallieu (France). A cette époque, elle a également commencé à étudier le piano avec Boris Petrov dans la même école.

Après avoir obtenu son baccalauréat littéraire en 2006, elle s'est entièrement consacrée à ses études musicales. Elle est alors entrée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon dans la classe de Claire Bernard où elle a obtenu son diplôme d'études musicales en 2008. En 2009, Anne-Flore Krumeich a été admise à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Margarita Karafilova. Elle est actuellement en troisième année de bachelor dans la classe de Marie-Annick Nicolas.

Au cours de masterclasses, elle a eu l'occasion de recevoir les conseils de Savely

Shalman, Matis Vaitsner, Ami Flammer, Jean Lenert et Veronica Kadlubkiewicz.

Claire Michel (soprano)

Après des études de philosophie et de français à l'université de Fribourg et un diplôme d'enseignante, Claire Michel effectue des études de chant lyrique dans la classe de Maria Diaconu à la Haute Ecole de Musique de Genève, et termine actuellement un master en pédagogie du chant.

Elle a chanté *Fortuna du Couronnement* de Poppée au BFM et Despina de *Così fan tutte*, mis en scène par François Rochaix, projets menés par la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle s'est produite comme soliste dans des ensembles baroques, comme la Cappella Genevensis et a chanté Dutilleux comme soliste au Victoria Hall.

Elle s'intéresse beaucoup à l'interprétation de la musique contemporaine, qu'elle découvre dans ses stages avec Luisa Castellani et les classes de Jean-Jacques Balet et commence à chanter des œuvres de Berio, Berberian, Cage, Aperghis, Schoenberg (*Pierrot lunaire*, *Das Buch des hängenden Gärten*), Berg, Poulenc, etc, pour de nombreuses performances dans les festivals d'art contemporain, en collaboration avec les artistes de la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, de la Higher Institute for Fine Arts de Gent (Belgique), avec l'association Delta de Den Haag (Pays-Bas), le festival d'art de Bel-Idée (Genève), l'association Piano Nobile (Genève), le collectif Les Sœurs Martin, la Ferme-Asile (Sion). Elle élabore actuellement plusieurs projets performatifs en collaboration avec des artistes plasticiens contemporains français et genevois.

Rudy Moercant (trompette)

Rudy Moercant débute la trompette à Bergues (France), sa ville natale. Il étudie au Conservatoire de Lille avec Jean Delangre et Pierre Perpete avant d'intégrer la classe de Pierre Gillet au Conservatoire du XXe arrondissement de Paris. En 2005 il est membre de l'Orchestre Français des

LES INTERPRÈTES

Jeunes.

Depuis 2008, Rudy poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de Genève dans la classe de Gérard Métrailler, où il obtient en 2010 son bachelors. Passionné de musique de chambre, il est membre du quintet de cuivres Schluck Quintette. Actuellement en master de musicien d'orchestre, il collabore avec des orchestres tels que l'orchestre Padeloup, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'ensemble Contrechamps. Il est depuis 2010 trompette co-soliste de l'orchestre de la Flotte de Toulon.

Yohan Monnier (trompette)

Né en 1984 à Angers, il est actuellement en première année de master d'orchestre à la Haute Ecole de Musique de Genève. Il commence la musique puis la trompette au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, dans la classe de Jean Claude Baulin. Il reçoit le premier prix de trompette, formation musicale et musique de chambre en 2003 au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers. Il poursuit ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de la Courneuve dans la classe d'André Presle, grand pédagogue reconnu, et obtient en 2005 un premier prix de trompette puis un premier prix de cornet à pistons en 2006. En parallèle, il obtient en 2005 une licence de musicologie à l'Université Catholique de l'Ouest. Puis il poursuit ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt dans la classe de Frédéric Presle, et obtient un premier prix de trompette en 2008. En Mai 2009, il entre à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Gérard Métrailler, trompette co-soliste de l'Orchestre de la Suisse Romande. En mai 2010, il obtient le diplôme d'état de professeur de trompette. En juin 2011, il obtient le bachelors of Arts en musique à la Haute Ecole de Musique de Genève. Il est membre du Verbier Festival Orchestra en 2011 et 2012 et participe à différentes représentations dans des orchestres à Genève et Lausanne (OSR, Orchestre de Chambre de Lausanne, Ensemble Instrumental de Lausanne etc.)

Laurence Poillon (piano)

Née à Arras en 1984, Laurence Poillon découvre le piano à l'âge de 5 ans en même temps que l'aquarelle et la danse classique. Elle suit une scolarité générale et obtient en 2002 un baccalauréat scientifique. A 18 ans elle intègre la Faculté de psychologie et l'Ecole Nationale de Musique d'Aix-en-Provence. En 2007 elle obtient le diplôme d'études musicales avec une mention très bien dans la classe de Tomoko Horinaka Monty et poursuit ses études dans la classe de Pascal Jourdan au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier jusqu'en 2009. La même année elle entre à la Haute Ecole de Musique de Genève.

A 14 ans elle remporte le premier prix au concours du Lions club à Draguignan. Depuis 1999 elle a participé à de nombreuses masterclass de piano où elle a bénéficié de l'enseignement et des conseils de professeurs tels que Marie-Françoise Buquet, Romano Pallottini, Frédéric Aguessy, Denis Pascal, Bernard D'Ascoli. Actuellement Laurence Poillon prépare un master en pédagogie du piano à la H.E.M de Genève dans la classe de Sylviane Deferne et travaille sur différents projets de musique de chambre avec Jean-Jacques Balet. Dans ce domaine qu'elle affectionne particulièrement, elle a eu l'occasion de se produire à plusieurs reprises entre 2007 et 2009 à l'Opéra Comédie de Montpellier ainsi qu'en accompagnement avec le chœur du C.R.R de Montpellier.

En 2010, à l'occasion de l'Académie du Festival Pablo Casals elle a eu la chance de travailler avec le concertiste Peter Frankl, professeur de piano à la Faculté de Yale; ainsi que la musique de chambre avec le quatuor Talich.

Récemment elle a participé à la masterclass de Ferenc Rados en piano solo et musique de chambre et prépare des projets de concerts en piano solo et sonate avec violon.

Arisa Sato (violoncelle)

Arisa Sato est née en 1987 à Nagoya (Japon) et a commencé le violon à l'âge de 3 ans et le violoncelle à l'âge de 13 ans.

LES INTERPRÈTES

Elle est diplômée de l'Université Nationale des Beaux-Arts et de Musique de Tokyo en 2010 et du Conservatoire de Lyon en 2011. Elle a reçu plusieurs distinctions lors de différents concours nationaux et internationaux.

Arisa actuellement continue ses études de master avec M.François Guye à la Haute Ecole de Musique de Genève.

Sylvain Tolck (trompette)

Sylvain Tolck débute l'apprentissage de la trompette à Neuchâtel et a terminé ses études musicales auprès de Gérard Métrailler à la Haute Ecole de Musique de Genève. Il est admis comme trompette solo de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel en 2010 et s'est déjà produit au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Instrumental de Lausanne et a joué sous la direction de Thierry Fischer, Michel Corboz, Charles Dutoit, François-Xavier Roth, etc. Il est également actif en tant que chambriste en quatuor et quintette de cuivres.

Timothée Weiss (violon)

Né en 1988, Timothée Weiss remporte un 1er prix à Genève en 2006 aux Jeunesses Musicales Suisse et obtient la même année son Certificat d'études musicales avec félicitations, avant de rentrer à la Haute École de Musique. Là, il se perfectionne avec Patrick Genet (quatuor Sine Nomine), et obtient son Bachelor of Arts en 2010. Il finit actuellement son Master en interprétation.

Il participe à des masterclass avec Nilla Pierrou, Ana Chumachenko ou encore Tomasz Tomaszewsky, jouant ainsi en récital dans divers pays d'Europe. Sa passion de l'orchestre l'amène à faire des tournées en Europe et en Asie avec l'orchestre des Jeunes de Norvège, ou de Suisse. Il a été également stagiaire à l'Orchestre Symphonique de Bienne durant la saison 2009-2010.

Curieux et passionné de nature, Timothée Weiss cherche toujours de nouveaux répertoires tant dans la musique contemporaine que dans la musique

traditionnelle, tout comme dans de nouvelles formations, liant danse ou peinture, cherchant ainsi à créer des projets inter-arts.

En plus de sa formation musicale, Timothée Weiss collabore avec le CISA (Centre Interfacultaire en Sciences Affectives) comme auxiliaire de recherche sur la musique et les émotions ainsi qu'avec le groupe GERMM (Groupe d'Étude et de Recherche sur les Métaphores Musicales). Timothée Weiss bénéficie du prêt d'un violon Gaggini de la fondation Lalive.

Azusa Yamamoto (clarinette)

Azusa Yamamoto est née en 1988 à Kyoto au Japon.

Elle commence à étudier la clarinette à 11 ans en Angleterre.

Après l'obtention du diplôme à Kyoto City University of Arts dans la classe de Tomomi Takahashi, elle a gagné les Kyoto Music Association Awards.

Elle étudie la clarinette à la Haute école de musique de Genève dans la classe de Romain Guyot.

Soutiens du festival Archipel 2012



Partenaires de ce programme



Équipe du festival:

Marc Texier: Direction générale
Jacques Ménétreay: Administration & coordination artistique
Carine Tailleferd: Communication, médiation, presse
Marc Texier et Carine Tailleferd: Textes et documentation
Sophie Lanoote: Traduction
Delphine Renault: Assistante communication
Ulysse Prévost: Assistant production
Sandra Heyn: Assistante production
Angelo Bergomi: Coordination technique
Michel Blanc: Régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: Régie son
Valérie Quennoz: Billetterie
Monica Puerto: Cuisine
Stéphanie José: Bar
Isabelle Meister: Reportage photographique
Marc Texier: Conception et réalisation du site
Régis Golay: Photographies «Cycle des pierres»
Federal Studio: Graphistes
SRO Kunding: Impression
SGA, TPG: Diffusion
Atelier Philippe Richard: Signalétique

Prochains événements

Concert sa 31.3 20h00

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Ailleurs et autrefois

Oeuvres de: Delz, Furrer-Münch, Haas, Kyburz

Ens. Phoenix

Concert sa 31.3 22h30

Théâtre Pitoëff

Scène expérimentale III

Oeuvres de: Denzler, Insub Meta Orchestra

Concert di 1.4 11h00

Conservatoire de Genève

Le masque et la plume

Oeuvres de: Beethoven, Dayer, Ries, Vassena, Wyttenbach

Swiss Chambers Soloists

Vernissage di 1.4 13h30

Maison Communale de Plainpalais, salle des assemblées

Présentation de «Au nom des opprimés» de Klaus Huber

Installation

Le son des autres

Oeuvre de: Jodlowski

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2012

Conservatoire de Genève

1, place Neuve
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Radio Suisse Romande

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour, 14
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8
CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org